



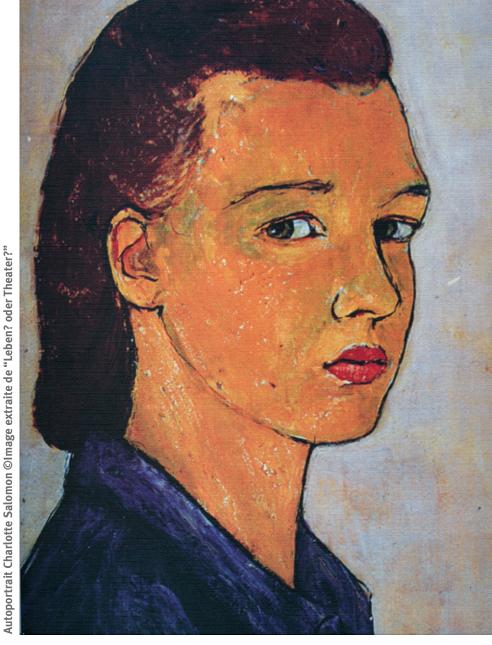
La Lettre

Hommage à l'artiste Charlotte Salomon 1917-1943

100e anniversaire de sa naissance

Au cœur de son œuvre "Vie? ou Théâtre?"

Création musicale et arrangements de Thüring Bräm avec la complicité de Brigitte Ravenel



9 juilllet 2017 - date de création

Concert-Création du soir de pleine lune dans la cour intérieure du château de Nyon (Suisse)

25 août 2017

ars braemia Musikfestival 23-27 août 2017 Landgut Morgenstern-Barchem Hollande



Avant-propos

La jeune femme et artiste peintre Charlotte Salomon m'interpelle et me bouleverse.

Elle incarne une âme particulièrement vive, sensible et intelligente.

Rien ne lui échappe. Elle perçoit chaque vibration de son environnement familial, social, politique...

Elle est intimement sensible à la nature et à la musique qui nourrissent et illuminent son âme.

Charlotte Salomon ressent tout des autres. Elle observe et elle voit. Elle entend, elle écoute et souvent elle se tait, solitaire.

Elle aime se retirer et s'abandonner à une apparente rêverie... Mais Charlotte ne cesse de penser..., ou plutôt elle ne cesse de se panser pour survivre au milieu d'un monde dramatiquement chaotique!

L'ascension du nazisme croissante, Charlotte s'exile dans le sud de la France près de Nice pour y vivre ses dernières années.

Conjointement à ses situations de vie (ou de survie...?) cette jeune femme de 23 ans est l'unique survivante dans la lignée familiale de sa mère. Tous se sont suicidés.

Un jour l'Urgence la précipite à peindre sa biographie "Vie? ou Théâtre?"! Un cri de vie au milieu d'une société en plein naufrage. Elle sait combien son geste artistique, son goût absolu de peindre, de vivre, s'imposent à elle. Elle choisit de se donner la vie.

Comme une promesse, comme une obligation inéluctable, Charlotte peint, Charlotte écrit, Charlotte chante aussi.

"Seul celui qui ose peut gagner. Seul celui qui ose peut commencer."

"J'appris à vivre tous les chemins et j'en devins un moi-même!"

C. Salomon

A travers cet hommage rendu à cette jeune femme téméraire qui "aime profondément la vie", j'exprime toute ma gratitude!

Charlotte me donne la force d'âme dont nous sommes tous faits et que trop souvent nous ignorons.

Charlotte incarne notre potentiel de créativité, d'inventivité...

Charlotte EST la résistance à l'endormissement, à la peur de vivre bien plus envahissante et sournoise que celle de mourir!

Avec elle, avec Thüring Bräm, avec tous les artistes de ces soirées de Pleine Lune qui vibrent depuis plus de 10 ans, je poursuis, je réalise et je partage comme elle mon chemin.

Au milieu d'un monde aujourd'hui globalement mensonger, violent et meurtrier, nous ne cessons de témoigner de la vie, de sa beauté, de sa bonté. A vous cher public dont la présence est si précieuse et douce, Merci.

"L'art n' a d'autre raison d'être que de s'abandonner à l'autre, afin peut-être de fuir la solitude à laquelle chaque être humain est exposé."

Cette citation de Charlotte Salomon remet en lumière celle de mon cher Âmi Popol Lavanchy qui m'a généreusement accompagnée lors de la création de ces soirées lunaires:

"La musique est un prétexte pour rencontrer l'autre..."

MERCI

Brigitte Ravenel



Note à la création en hommage à Charlotte Salomon

Charlotte Salomon (1917-1943) est une peintre juive née en Allemagne (Berlin). Dès 1938, elle vit en exil dans le sud de la France avec ses grands-parents, avant d'être déportée et exécutée à Auschwitz à l'âge de 26 ans.

Dans une lettre à son grand amour Alfred Wolfsohn (sous le pseudonyme de Amadeus Daberlohn), elle explique comment la réalisation de son "opéra" "Vie? ou Théâtre?" l'aide à survivre.

Cette œuvre (sa biographie peinte) est une succession de plus de 780 gouaches accompagnées de textes et d'allusions à la musique, tous deux très présents dans sa vie.

Nous avons choisi des extraits de cette dernière lettre comme base d'une sorte de "Passion" qui décrit la souffrance en même temps que l'espoir.

Dans ses annotations, Charlotte Salomon mentionne souvent des compositions classiques (entre autre Bach, Mendelssohn, Schumann), qui sont en écho avec le répertoire qu'interprétait la cantatrice Paula Lindberg (Paulinka Bimbam), sa belle-mère (seconde épouse de son père).

J'ai arrangé plusieurs mélodies en restant plus ou moins proche des partitions originales, en gardant aussi les textes premiers. Puis je les ai juxtaposées avec des citations de Charlotte Salomon extraites de sa lettre en composant des duos pour deux voix de femmes et accordéon, ce qui donne une confrontation de la langue allemande avec le français.

La chanson en Yiddish ainsi que le dialogue du grand-père avec l'accordéon sont mes propres compositions.

Cet hommage rendu à Charlotte Salomon ne prétend pas raconter l'histoire personnelle de cette jeune artiste.

Cependant à travers son expression artistique, il est un témoignage effrayant d'actualité d'un monde en voie de disparition.

Thüring Bräm, juin 2017



Note de l'éditeur

"Vie? ou Théâtre", Editions Le Tripode

Charlotte Salomon (1917-1943) fut la dernière étudiante juive des Beaux-Arts de Berlin. Fin 1938, le danger devient si grand pour elle que sa famille décide de lui faire quitter l'Allemagne. Elle rejoint en décembre ses grands-parents maternels, réfugiés dans la région de Nice depuis déjà plusieurs années.

Le début de la guerre rompt cet équilibre. Le 20 mars 1940, bouleversée par le déclenchement des hostilités et paniquée par la violence nazie qui déferle sur l'Europe, la grand-mère de Charlotte Salomon se défenestre sous les yeux de sa petite-fille. Peu de temps auparavant, son grand-père avait révélé à la jeune femme un terrible secret familial: elle est la dernière d'une lignée maternelle dont tous les membres, depuis trois générations, se suicident. Elle apprend ainsi que sa propre mère – qu'elle croyait morte de la grippe en 1926 – s'est elle aussi jetée dans le vide, ou encore qu'elle doit son prénom à une tante morte noyée avant sa naissance, en 1913.

Charlotte Salomon, isolée dans un pays dont elle ne parle pas la langue, et avec pour unique parent un vieil homme amer qui la rejette, doit faire face à la menace d'une guerre et d'une malédiction familiale qui programment toutes les deux sa mort. À cette situation tragique, elle décide d'apporter une réponse extraordinaire et transcende son destin en mettant en scène son histoire à l'aide de peintures, de textes, de musiques. En moins de deux ans, entre 1940 et 1942, elle peint plus d'un millier de gouaches et en retient 781 qui formeront – avec les feuilles calques sur lesquelles elle écrit simultanément – le roman de sa vie, sa grande œuvre: *Vie? ou Théâtre?*

L'œuvre est réalisée exclusivement à partir des trois couleurs primaires et présente des peintures sur lesquelles se juxtaposent des calques où sont calligraphiés le récit, des dialogues et des annotations musicales. L'ensemble se lit comme un roman graphique virtuose et frappé d'une ironie mordante, un étonnant mélange de tragédie et de comédie. Charlotte Salomon donne un sous-titre à cet ensemble: ein Singespiel, une opérette. Ceux qui ont été proches d'elle deviennent de fait les personnages – leur nom est changé, souvent de façon grotesque – d'une singulière comédie humaine. Le lecteur suit le chemin bouleversant d'une femme qui, consciente des dangers qui pèsent sur elle, interroge le sens de l'existence et la vocation de l'art.

À la fin du mois de septembre 1943, Charlotte Salomon et son compagnon Alexander Nagler sont arrêtés dans une villa de Villefranche-sur-Mer, après une dénonciation. Ils sont déportés à Auschwitz le 7 octobre. Charlotte Salomon – alors enceinte de cinq mois – y est assassinée dès son arrivée, le 10 octobre. Mais les gouaches et les calques de *Vie? ou Théâtre*? sont miraculeusement sauvegardés, d'abord grâce à son médecin, puis à Ottilie Moore, l'amie américaine qui l'avait protégée lors de son séjour en France. L'ensemble est remis en 1947 à son père, Albert Salomon, et à sa belle-mère, Paula Salomon-Lindberg. Le couple a échappé de peu à la déportation et vit désormais à Amsterdam; il fait envoyer l'œuvre dans sa demeure aux Pays-Bas. Conscients de l'importance de ces peintures, Albert et Paula décident en 1971 de les confier au Jewish Historical Museum d'Amsterdam. C'est à ce musée que l'on doit depuis la préservation d'une œuvre qui reste inclassable, à la croisée de la peinture, de la littérature, de la musique et du document historique.

5

Programme musical

Lune croissante...

Les Nuits de Bessarabie

Répertoire de musique klezmer

Les Nuits de Bessarabie

Ensemble de musique klezmer

Florin Moldoveanu

Violon

Dmitri Razul-Kareyev

Clarinette

Clena Stein Contrebasse

Stéphane Chapuis

Accordéon

Alena Dantcheva

Soprano

Brigitte Ravenel

Mezzo-soprano

Prune

Récitante

Laurent Schaer Vidéaste Pleine lune... Création

LA LETTRE

Extraits de la lettre à Amadeus Daberlohn

T. Bräm - Yiddish folk song

Composition originale - version Mezzo-soprano et accordéon (Venice 16° siècle)

J.-S. Bach Sinfonia num. 4 à deux voix et accordéon - arr. T. Bräm

J.-S. Bach (Passion selon St-Matthieu)

Duo pour deux voix a cappella - arr. T. Bräm

"Aus Liebe will mein Heiland sterben, von einer Sünde weiss er nichts"

"Pour aimer la vie faut-il également comprendre son autre côté, la mort"

J.-S. Bach (Passion selon St-Matthieu)

Duo pour deux voix et accordéon - arr. T. Bräm

"So ist mein Jesus nun gefangen/ Mond und Licht ist vor Schmerzen untergangen,/weil mein Jesus ist gefangen. /Sie führen ihn, er ist gebunden"

J.-S. Bach (Passion selon St-Matthieu)

Duo pour deux voix et accordéon - arr. T. Bräm

"Sind Blitze, sind Donner in Wolken verschwunden/Eröffne den feurigen Abgrund, o Hölle, zertrümmre, verderbe, zerschelle mit plötzlicher Wut, den falschen Verräter, das mördrische Blut."

R. Schumann "Botschaft" op 74

Duo à deux voix et accordéon (texte: Emanuel Geibel) - arr. S. Chapuis

T. Bräm - Composition originale

Accordéon et récitant

Citations du grand-père de C. Salomon.

F. Mendelssohn (Elias) "Sei stille dem Herrn..." Psaume 37

Duo à deux voix et accordéon - arr. T. Bräm

"J'étais tout le temps écarlate de rage..." C. Salomon

T. Bräm - Yiddish folk song

Composition originale - Version pour deux voix a cappella

... Lune décroissante

Les Nuits de Bessarabie

Répertoire de musique klezmer



La Lettre - Programme de la création

Extraits de la lettre de Charlotte Salomon à Amadeus Daberlohn (Début du mois de février 1943) Composition et arrangements de Thüring Bräm

T. Bräm Yiddish folk song version pour Mezzo-soprano et accordéon

Du solst nit gejn tsu kejn andere mejdele Du solst nor gejn mit mir Du solst nit gejn tsu dajn mame in stibele Nor kumen solstu tsu mir Ich will dir singen fiel schejninke liderlech Un wil mit dir tansn mit chejn Du schejner jingele mit blojen ejgele Oj mechaje wil ich dir zajn

(Venice, 16ème siècle)

Tu ne dois pas aller vers une autre jeune fille
Tu dois venir avec moi
Tu ne dois pas rejoindre ta mère dans le salon
Tu dois venir avec moi
Je veux te chanter de belles chansons
Je veux danser avec toi et te charmer
Toi, beau jeune homme aux yeux bleus
Oh je veux être ta source de vie

Mon bien aimé – je te remercie comme je t'aime, comme aucun être humain n'en a jamais aimé un autre – aucun être humain n'en a jamais remercié un autre comme je te remercie. Tu m'as donné le courage et la force de devenir vivante. Dans les ténèbres les plus cruelles, tu m'as guidée vers l'immortalité du plus éclatant soleil du Midi. J'ai mené ce combat trois ans durant, un combat pour moi certes – mais pour toi – afin de concrétiser tes idées. Croyais-tu peut-être que je me battais pour moi, que je remuerais ne serait-ce qu'un petit doigt pour un être aussi misérable que moi. Mais plus je voyais ce que devenait l'humanité, plus j'éprouvais de réconfort à dessiner et de satisfaction à travailler sans relâche, et plus je pensais à toi, mon bien-aimé, à la vérité de ta pensée.

J.-S. Bach arr. T. Bräm Sinfonia à deux voix et accordéon

Ma vie a commencé quand ma grand-mère a décidé de mettre fin à la sienne, quand j'ai appris que ma mère, elle aussi, avait mis fin à la sienne – comme toute sa famille, quand j'ai compris que j'étais moi-même la seule survivante et ressenti au plus profond de moi la même prédisposition au désespoir et à la mort. Ce que j'ai (vécu) au cours des quatre ou cinq nuits et jours, où pas une minute je n'ai quitté ma grand-mère devenue folle, je ne peux pas le dire (pourtant j'ai pu- tu m'en as donné la force)





J.-S. Bach (Passion selon St-Matthieu) arr. T.Bräm Deux voix a cappella



Soprano

Aus Liebe will mein Heiland sterben, von einer Sünde weiss er nichts

Dass das ewige Verderben/Und die Strafe des Gerichts/ Nichts auf meine Seele bliebe

Par amour mon sauveur se sacrifie lui qui jamais ne fit de mal Il détourne de nos têtes l'éternelle perdition et sa grâce nous demeure

Mezzo-soprano

"Pour aimer la vie faut-il également comprendre son autre côté la mort"

C. Salomon

J'avais l'impression que le monde entier s'ouvrait devant moi, dans toute sa profondeur et son abomination. Quand j'ai arraché ma grand-mère de la gorge du grand-père qui ronflait doucement – elle voulait l'étrangler, alors qu'elle l'avait tant aimé –, seule dans la nuit la plus sombre face au terrible abîme des tréfonds humains, devant la superficialité presque ridicule, mais cette fois émouvante, d'un petit bourgeois auprès duquel cette femme douée, à l'âme perturbée, avait cherché refuge pendant une cinquantaine d'année et, qui pis est, s'était imaginée l'avoir trouvé, alors tu es soudain devenu une évidence pour moi. J'ai senti ton regard perçant se poser sur moi et j'ai cru entendre ta voix. Puis quand c'en fût fini de ma grand-mère, quand je me trouvai seule devant son corps saignant, quand je vis son petit pied – encore dressé en l'air et qu'un réflexe agitait de spasmes – quand je la recouvris d'un drap blanc, quand j'entendis mon grand-père dire: "Finalement elle l'a quand même fait", alors j'ai su que j'avais une mission, et aucune puissance au monde ne pourrait m'empêcher de l'accomplir victorieusement pour toi...

J.-S. Bach (Passion selon St-Matthieu) arr. T. Bräm

Deux voix et accordéon 1ère partie

"So ist mein Jesus nun gefangen/ Mond und Licht ist vor Schmerzen untergangen,/weil mein Jesus ist gefangen. /Sie führen ihn, er ist gebunden"

C' est toi, Sauveur que l'on entraîne Jour de deuil Voyez-vous, clartés célestes C' est Jésus que l'on entraîne Tu vas lié, chargé de chaînes

Je voyais le monde entier s'effondrer sous mes yeux, je le voyais devenir un chaos. J'ai prié pour qu'un Dieu détruise et anéantisse la terreur organisée, instituée par les hommes, les vieilles règles et les lois figées, la petite bour-



geoisie suprême. J'étais convaincue que cette guerre, tel un Déluge, montrait enfin clairement que les hommes, la culture et l'éducation étaient des créations ridicules, forgées par l'humanité elle-même pour ensuite s'entre-détruire avec une violence aveugle.

J.-S. Bach (Passion selon St-Matthieu) arr. T. Bräm

Deux voix et accordéon 2ème partie

"Sind Blitze, sind Donner in Wolken verschwunden. Eröffne den feurigen Abgrund, o Hölle, zertrümmre, verderbe, zerschelle mit plötzlicher Wut, den falschen Verräter, das mördrische Blut."

Que brille, que gronde et frappe la foudre Enfer, sombre abîme, redouble ta rage renverse, écrase, dévore, consume d'un soudain courroux l'indigne traître, le sang criminel!

Les ravages de la guerre sont peut-être le signe d'une culture épuisée. Que représente tout cela face au destin tout puissant qui règne sur nous... C'est un refrain connu que nul n'est prophète en son pays. Il y a très peu de gens qui peuvent créer, qui voient en autrui des forces inconscientes laissées en jachère, comme des terres non cultivées qui se dégradent parce qu'elles ne sont pas travaillées. Ces forces sommeillent chez la plupart et c'est seulement dans les cas les plus rares qu'elles sont éveillées. De même qu'une terre bien travaillée donne un sol fertile, de même seront aussi fertiles... heureux et bons les hommes en qui toutes les forces inconscientes se révèlent et servent à agir!!!

R. Schumann arr. S. Chapuis "Botschaft" op 74

Deux voix et accordéon (texte: Emanuel Geibel)

"Nelken wind' ich und Jasmin, und es denkt mein Herz an ihn, Nelken all, ihr flammenroten, die der Morgen mir beschert, zu ihm send ich euch als Boten jener Glut, die mich verzehrt, Und ihr weissen Blüten wert, sanft mit Düften grüsset ihn, sagt ihm, dass ich bleich vor Sehnen, dass auf ihn ich harr in Tränen Nelken wind' ich und Jasmin, und es denkt mein Herz an ihn. Tausend Blumen, traumumflossen, find ich neu im Tal erwacht; aber hin ist ihre Pracht, wenn der nächste Morgen lacht. Sprich, du duftiger Jasmin, sprecht ihr flammenroten Nelken: kann so schnell auch Liebe welken?"



Je tresse des œillets et du jasmin, et mon cœur pense à lui.

Vous œillets, vous rouges comme des flammes, que le matin me donne pour que je vous envoie à lui comme messagers du feu, qui me dévore. Et vous, fleurs blanches, doucement avec votre parfum saluez-le, dites-lui que je pâlis de désir, que je l'attends en larmes. Je tresse des œillets et du jasmin.

Des milliers de fleurs, recouvertes de rosée, je trouve dans la vallée, nouvellement écloses. Elles ont toutes poussé aujourd'hui, mais leur splendeur est partie, quand le matin suivant apparaît radieux. Dis-moi, doux jasmin, Dites-moi, œillets rouges comme des flammes, l'amour peut-il aussi si vite se faner? Ah, mon cœur pense à toi!

C'était l'été, il v avait les arbres, le ciel et la mer. Je ne voyais rien d'autre. Rien que mes couleurs, mes pinceaux, toi, et cela. Toute Présence était trop pour moi, je devais m'enfoncer plus encore dans la solitude, m'éloigner complètement de tous les autres. Peut-être alors pourrais-je trouver ce qu'il me fallait trouver, moi-même, un nom pour moi, et c'est ainsi que j'ai commencé "Vie? ou Théâtre?". C'était – non, on ne peut pas dire cela – on rêve rarement de perfection. La guerre continuait de faire rage et j'étais là, assise au bord de la mer, scrutant les profondeurs du cœur des hommes. J'étais ma mère, ma grand-mère, j'étais tous les personnages de ma pièce. J'appris à suivre tous les chemins et j'en devins un moi-même. Les mois passèrent et j'étais loin d'avoir fini. Je recevais souvent des lettres de mon grand-père, de déplaisantes lettres de menace. De plus la police ne me permettait pas de rester longtemps éloignée de lui. Mon bonheur s'achevait, inachevé jusqu'au bout, passant de la plus profonde clarté du soleil à une obscure grisaille, de retour vers mon grand-père et "comédie de l'homme cultivé". J'étais désespérée. Avoir tout découvert et devoir à présent revenir pour m'occuper de ce pantin. Ce fut un hiver que sans doute bien peu pourraient vivre. Extrême torpeur, ne pas pouvoir remuer un doigt. La moindre chose que je faisais pour mon grandpère me faisait monter le sang au visage. J'étais malade. J'étais tout le temps écarlate de rage, sourde de chagrin.



Portrait de Amadeus Daberlohn ©Image extraite de "Leben? oder Theater?"



T. Bräm Intermède du grand-père Accordéon et récitant

Extraits de citations du grand-père de Charlotte Salomon

- "Vas-y, tue-toi une bonne fois pour toutes, que l'on en finisse avec ces fadaises"
- "Il faut accepter les choses telles qu'elles sont. Pas de sentimentalité excessive qui mènent à rien"
- "Ne te mets pas dans cet état, ça ne mène à rien du tout. Je crois en une Providence, et ce qui doit arriver arrivera. C'est le destin, on ne peut rien changer."
- "Il faut accepter les choses telles qu'elles sont et ne pas chercher à explorer les causes inconnues"

Le printemps arriva. Je devais le terminer! Coûte que coûte. Rien à faire de la police, de grand-père. Je dois retrouver ma vie, mon travail, mon bonheur. ... Je suis partie pour revenir vers toi et le bonheur que je ressentis au bord de la mer fut plus grand que ne peuvent l'être toutes les peines humaines. J'en avais fini et me promis de ne jamais retourner auprès de mon grand-père, en qui j'avais reconnu l'aiguillon de mon mal-être. ... J'ai quitté la solitude avec le sentiment de pouvoir, de devoir dire quelque chose aux gens et d'avoir le droit de le faire. Mais tout a changé.

F. Mendelssohn (Elias) arr. T. Bräm Deux voix et accordéon

Mezzo-soprano

"Sei stille dem Herrn und warte auf ihn, der wird dir geben, was dein Herz wünscht.

Befiehl ihm deine Wege und hoffe auf ihn.

Steh ab vom Zorn und lass den Grimm, sei stille dem Herrn und warte auf ihn.

Sois calme près du Seigneur et attends-le; (Ps 37,7) il te donnera ce que ton cœur souhaite. (Ps 37,4) Confie-lui tes chemins et espère en lui. (Ps 37,5) Renonce à la colère et abandonne la fureur. (Ps 37,8)

Soprano et Mezzo-soprano

"J'étais tout le temps écarlate de rage

Je voyais le monde entier s'effondrer sous mes yeux... devenir un chaos...

Mon Dieu, surtout ne me laisse pas devenir folle"

(C.Salomon)



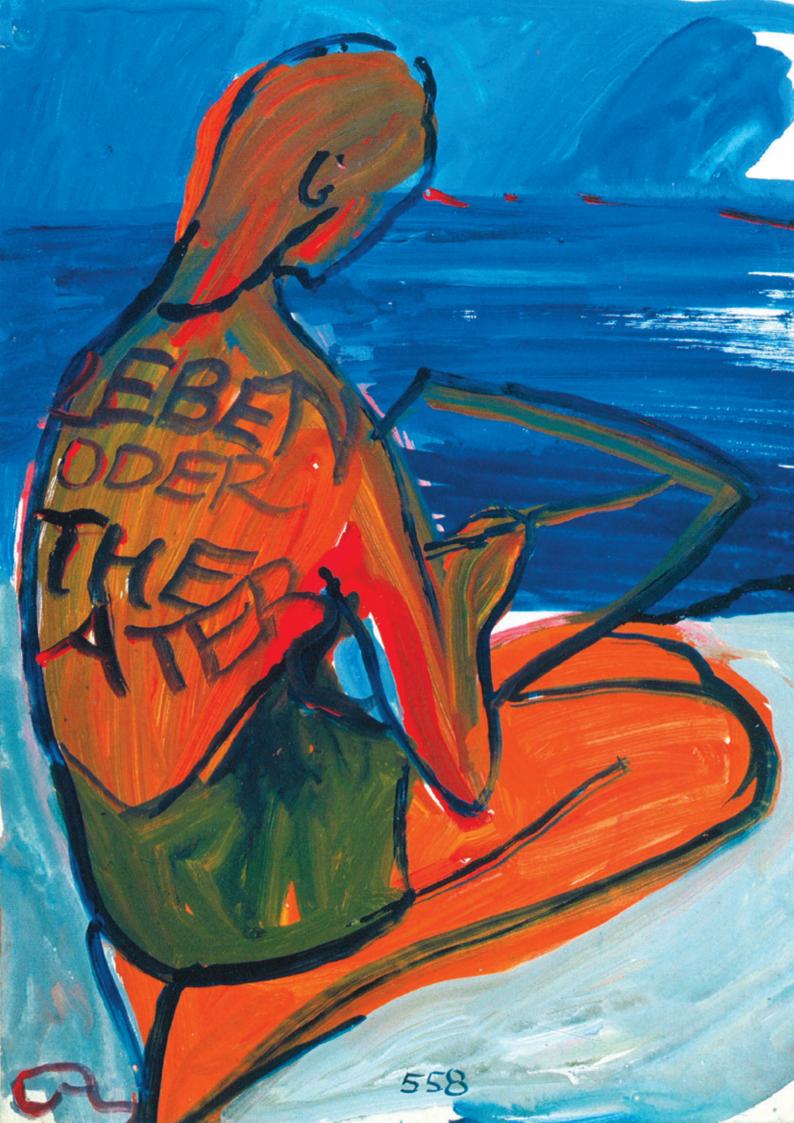
... Et maintenant vient... l'aveu pour lequel je t'écris ces lignes: j'étais malade de désespoir!!! En quittant l'Allemagne, mes grands-parents avaient emporté du poison, morphine, opium, véronal, pour se suicider ensemble quand ils n'auraient plus d'argent. Ma grand-mère n'a pas pensé au poison. Mon grand-père se serait bien gardé de l'utiliser – car le suicide – selon ses termes – était contraire à sa nature... Je savais où était le poison... Il agit pendant que j'écris. Peut-être est-il déjà mort. Pardonne-moi. Il m'a fallu beaucoup de force pour cela et cette force était la dernière qui me restait de l'été de "Vie? ou Théâtre?". Lorsqu'il – mon grand-père – s'est doucement endormi sous l'effet de "l'omelette au véronal" et que je l'ai dessiné, j'ai eu l'impression qu'une voix me criait: "Le théâtre est mort!" Il se peut, mon bien-aimé, qu'avec cette guerre, le spectacle que les hommes se sont donné s'achève.

Que toute l'humanité éprouvée par la souffrance et les expériences les plus dures marche au devant d'une vie plus vraie plus vivante. Je te remercie J'aimerais Presque dire: Amen

T. Bräm Yiddish folk song version pour deux voix a cappella

Du solst nit gejn tsu kejn andere mejdele Du solst nor gejn mit mir Du solst nit gejn tsu dajn mame in stibele Nor kumen solstu tsu mir Ich will dir singen fiel schejninke liderlech Un wil mit dir tansn mit chejn Du schejner jingele mit blojen ejgele Oj mechaje wil ich dir zajn

(Venice, 16ème siècle)





Création d'événements musicaux et littéraires



www.pleine-lune.ch

association pleine lune

Brigitte Ravenel Rue de Rive 21 1260 Nyon Tél. +41 22 363 08 63 creation@pleine-lune.ch

Avec le soutien du service culturel de la ville de Nyon, de la fondation JUCHUM et de la fondation GOBLET.

















